

Empreinte écologique numérique : l'université de Tours engage un tournant vers des mesures plus vertueuses

L'impact environnemental du numérique est un sujet d'attention croissant : le numérique - sur son cycle de vie complet - représenterait l'équivalent de 6,2 % de la consommation d'énergie primaire de la France pendant un an. Ce chiffre vient conforter une dynamique en faveur du développement durable engagée à l'université il y a quelques années, et dont le volet numérique sera fortement accentué dans les mois à venir grâce au projet PRO₃.

En janvier 2022, l'ADEME et l'Arcep (Autorité de Régulation des Communications Électroniques) publiaient un [rapport édifiant](#) sur l'empreinte écologique du secteur numérique. Ainsi, les **terminaux généreraient 65 à 90% de l'impact environnemental du numérique en France ; les centres de données de 4 à 20% ; les réseaux de 4 à 13%**, et ces chiffres pourraient augmenter drastiquement d'ici 2040 si aucun changement n'est mis en place.

Avec un total de **6500 postes informatiques et un budget d'entretien et de renouvellement de 1 800 000 euros chaque année**, l'université de Tours est particulièrement concernée par cette problématique. Dans le cadre de **PRO₃** (pour un numérique dans l'enseignement supérieur plus proche, plus professionnalisant et plus propre), projet porté par les acteurs principaux de la sphère enseignement supérieur en Région Centre-Val de Loire, elle s'engage à **définir un ensemble de bonnes pratiques numériques et à les expérimenter**.

Professionnalisant

innovations visant une meilleure insertion professionnelle ainsi qu'une valorisation des compétences transverses

Proche

actions touchant les étudiant.e.s et personnels au plus proche du territoire de vie et de travail

Propre

réalisations qui permettent de mesurer et réduire l'impact écologique du numérique

EXEMPLES D' ACTIONS MISES EN ŒUVRES A L'UNIVERSITE DE TOURS

- Mise en place d'une **économie circulaire permettant le réemploi et le traitement** des équipements informatiques de manière durable. L'action majeure de ce volet se fera en collaboration avec une entreprise labellisée Ecosystem ainsi qu'une association tourangelle intermédiaire : **pour une adhésion de 15€ à l'association, des ordinateurs restaurés seront donnés en priorité aux étudiants éligibles sur dossier par l'université, mais aussi aux personnels en précarité, familles défavorisées ou seniors, qui bénéficieront également d'une formation et d'une assistance technique pour une durée d'un an.** Financé par l'ANR (Agence Nationale de la Recherche), ce dispositif sera effectif en octobre. Les dons sont limités en fonction des stocks annuels disponibles.
- [Fresque du Numérique](#) : atelier pour comprendre en équipe et de manière ludique les enjeux environnementaux du numérique ;
- [Bilan carbone annuel à l'échelle de l'établissement](#), afin de mesurer l'impact des investissements en matériel informatique ;
- Proposition de **solutions low tech** : réutilisation ou achats plus écoresponsables, expérimentation du poste de travail sous environnement Linux ;
- Mise en place de **logiciels et services accessibles depuis les ordinateurs des étudiant.e.s** depuis des serveurs du DataCentre Régional Centre-Val de Loire ;
- **Reconnaissance et déploiement de bonnes pratiques.**
Etc.



CONTACT

M. Bertrand Billault, Vice-président en charge du numérique et des systèmes d'information

Mail : bertrand.billault@univ-tours.fr / Tel : 06-11-76-98-46

Disponible pour tous formats d'interviews

A propos de l'université de Tours

Située au cœur des villes de Tours et de Blois, l'université de Tours place la formation, l'innovation, la professionnalisation et la réussite des étudiants au cœur de son projet depuis 50 ans. Avec sept UFR, deux IUT, une école d'ingénieurs polytechnique et un Institut d'Administration des Entreprises (IAE), elle offre les atouts de la pluridisciplinarité à ses 32.700 étudiant.e.s. L'université est ouverte sur le monde et encourage la mobilité étudiante ; elle accueille d'ailleurs plus de 3 250 étudiant.e.s et 300 personnels internationaux chaque année. Ses 35 unités de recherche sont labellisées (8 CNRS, 5 INSERM et 4 INRAe) et reconnues aux niveaux national et international. Elle est labellisée HRS4R - Human resources strategy for researchers - et a récemment rejoint le consortium NEOLAIA, alliance de jeunes universités européennes